

# Tout savoir sur la «Heidimania»

► Des dizaines d'adaptations littéraires, cinématographiques, télévisées. Mais qu'est-ce qui fascine autant chez Heidi? Et pourquoi l'orpheline aux cheveux fous est-elle devenue une icône mondiale? Si le succès de la sauvageonne grisonne n'a plus de secret pour Jean-Michel Wissmer - qui a publié en 2012 *Heidi, Enquête sur un mythe suisse qui a conquis le monde* (Ed. Métropolis, 220 p.) -, il continue de l'étonner: «C'est un phénomène unique, dû en grande partie au fait que le texte original de Johanna Spyri, datant de 1880, aborde une multitude de thématiques toujours d'actualité aujourd'hui. Par exemple, l'idée que la nature est bonne tandis que la ville est polluée (*ndlr: le séjour de Clara à la montagne lui fera retrouver l'usage de ses jambes*). C'est un mythe écologique avant l'heure.» Un autre

angle toujours actuel, la dépression: «Heidi est une petite fille pleine de joie de vivre. Elle perd ce caractère jovial lors de son séjour chez sa tante à Frankfort, où elle devient malheureuse, anorexique et somnambule.» La fin du XIXe siècle voit notamment apparaître la psychanalyse, et Johanna Spyri a elle-même été dépressive, selon Jean-Michel Wissmer. En revanche, la religion a été complètement évacuée de la majorité des adaptations, y compris dans le film d'Alain Gsponer. «En apprenant à lire à la ville, Heidi s'initie à la Bible. Johanna Spyri était piétiste, soit une branche protestante proche de la nature. C'est un thème très fort de l'œuvre.»

Et comment explique-t-on l'incroyable succès de *Heidi* au Japon, popularisé par le dessin

animé de 1974 d'Isao Takahata? «En s'ouvrant au monde à la fin du XIXe siècle, le Japon a importé beaucoup de classiques occidentaux, y compris dans la littérature enfantine. La première traduction de *Heidi* en japonais date de 1920. Le roman rassemble tous les clichés de la Suisse rêvée, une sorte de paradis terrestre en montagne. Par ailleurs, tout ce qui est mignon est très populaire au Japon: pensez à ces femmes qui s'habillent en petites filles.» Jean-Michel Wissmer termine sur une anecdote: «Lors d'un récent séjour à Tokyo réalisé à l'occasion de la traduction de mon livre, j'étais surpris de constater que des universitaires prenaient des notes très sérieusement.» L'histoire de *Heidi* a visiblement acquis ses lettres de noblesse dans l'Empire du Soleil levant...  
**Marianne Grosjean**